

Pour ou contre



- Je suis pour !
- Je suis contre !
- Non c'est moi qui suis contre quand tu dis que tu es pour !
- Et moi je suis pour quand tu dis que tu es contre !

Aristide le blaireau vient à passer par là.

Il surprend le lièvre et la pie en pleine dispute.

- Mes amis, voyons, restons courtois ! Inutile de s'énerver ainsi...
- C'est elle qui s'énerve ! dit le lièvre
- Pas du tout, rétorque la pie, c'est lui qui ne comprend rien...

Le blaireau lisse son poil.

- Et quel est l'objet de ce désaccord ?
- Pour le carnaval des animaux, Madame voudrait que les animaux à plumes soient en début de cortège, alors que depuis toujours, ce sont les longues oreilles...
- Justement, dit la pie, il faudrait que ça change ! Ras-le-bec des longues oreilles. Vous n'êtes ni élégants, ni musiciens, ni ...
- Nous sommes doux et pacifiques, nous ne volons pas les œufs dans les autres nids, nous !

Aristide intervient encore :

- Vous madame Pie, vous êtes pour que les animaux à plumes défilent en premier, et vous le lièvre, vous êtes contre, c'est bien ça ?
- Non, dit la pie, moi je suis contre les longues oreilles et le lièvre est pour ...
- Oui, dit Aristide, ça revient au même ...
- Pas du tout, s'entête la pie, vous dites que je suis pour alors que je suis contre !
- Vous êtes pour les animaux à plumes ...
- Je préfère être contre les longues oreilles, ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit !

Aristide se gratte la tête, cette pie finira par lui donner la migraine. Dire qu'il allait tranquillement se baigner au ruisseau... Pourquoi faut-il qu'il essaie toujours d'arranger tout le monde ? Sa générosité le perdra... et c'est fichu pour la baignade.

- Madame Pie, je pense qu'être pour c'est toujours mieux qu'être contre. C'est plus dynamique, plus joyeux, vous comprenez ? Soyez « pour » les

animaux à plumes, et non contre les longues oreilles...

- Je suis contre, contre, contre !!! Et pour personne ! Est-ce que c'est clair ?

Le lièvre intervient timidement.

- Contre ... les lapins ?
- Évidemment ! Contre !
- Contre les souris ?
- Absolument ! Contre !
- Les blaireaux ?
- Aussi !
- Les pies ?

La pie le regarde de ses petits yeux noirs perçants.

- Je suis contre ceux qui sont contre les pies !
- Bien, dit Aristide, essayons d'avancer, je propose que nous nous réunissions pour l'organisation du carnaval des animaux. Nous déciderons tous ensemble de l'ordre des défilés.
- Je suis pour, dit le lièvre.

La pie ne dit rien et s'envole.



Le vendredi, dans le bois de Pompon est le jour du rassemblement. C'est Aristide Brillant qui préside (il a pu entre-temps laver sa belle fourrure au ruisseau).

Il s'adresse aux animaux :

- Mes chers amis, nous sommes rassemblés ce jour pour parler de notre carnaval de printemps. Certains d'entre nous aimeraient apporter des changements dans l'ordre des défilés.
- Mais, dit le cerf, c'est impossible ! Nous avons des traditions.
- C'est un peu toujours pareil, dit la belette, peut-être pourrions-nous changer ?

S'en suit un brouhaha. Aristide attend quelques secondes et demande le silence.

- Nous allons voter, pour ou contre le changement. Si nous sommes en majorité contre, la discussion sera close. À l'inverse, si nous sommes pour, nous déciderons d'un nouvel ordre pour le défilé. Ceux qui sont pour que nos traditions changent, levez la patte ... ou l'aile...
- Et moi ? dit l'escargot.
- Ou l'antenne...

Aristide compte.

- Bien, 66 sont pour. Maintenant ceux qui sont contre, levez la pâte, l'aile ou l'antenne...
- Et moi ? dit la couleuvre.
- Ah zut pardon, euh... la queue ?
- Ça me va, répond la couleuvre.

Aristide compte à nouveau.

- Parfait, 67 ! C'est très serré mais ce sont les « contre » qui l'emportent.
- Pas tout à fait, dit la pie. Je n'ai pas voté moi.
- Et de quel côté êtes-vous ? demande Aristide malicieux.

La pie se fait attendre et dit lentement :

- Je suis contre mais avec les « pour ».

Le cerf s'impatiente.

- Êtes -vous pour ou contre ? C'est important car cela change tout. Nous serions 67 contre 67.

Elle frotte ses ailes et lève le bec, la pie ne veut pas perdre la face. Alors elle déclare d'un ton solennel :

- J'ai pris ma décision. Je suis PONTRE !

